Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 57 (1992)

Vorwort: Préface : les hommes du fer ignoraient les frontières...
Autor: Millotte, Jacques-Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Les hommes du Fer ignoraient les frontières...

DEMAIN, de jeunes archéologues s'étonneront en consultant certaines cartes sur lesquelles figure la localisation de diverses trouvailles, objets, sépultures, habitats, cartes de répartition établies voici une trentaine d'années. Ils remarqueront que, trop souvent, elles se limitent de part et d'autre à la frontière qui déroule son capricieux ruban de Bâle à Genève. Limite très artificielle et très rarement naturelle, pour reprendre l'expression des géographes ou des politologues.

Mais un survol rapide des découvertes préhistoriques dans le massif jurassien révèle bien vite que nos aïeux de la Pierre, du Bronze et du Fer se moquaient bien de cette barrière administrative et qu'ils recherchaient plutôt les pistes commodes qui leur permettaient de traverser la montagne et les plateaux pour atteindre le bassin du Léman et de l'Aar d'une part, les vallées de la Saône et du Doubs d'autre part. Sans négliger les deux extrémités du croissant qui se heurtent à deux artères transeuropéennes: le Rhin et le Rhône.

C'est pour mettre fin dans la mesure du possible à cette fâcheuse dichotomie, que l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer a voulu tenir son 15e Colloque dans le Jura et sur le Plateau suisse et prouver que des relations se nouaient dès l'âge du Fer entre les deux versants. Ce n'est pas la première fois que notre association tient séance sur les frontières; mais, à Mons, en Belgique, il s'agissait d'un plat pays, certes en bordure d'Ardennes, et à Sarreguemines, du Plateau lorrain, au voisinage des Vosges et du Massif palatin. A Pontarlier, cette fois, l'altitude générale était plus élevée, avec une zone montagneuse jurassienne bien encadrée par deux dépressions empruntées de tous les temps par les hommes en déplacement pacifique ou guerrier.

Une série de brillantes interventions démontrèrent fort bien que le Jura, loin d'être un isolat, servit de lieu d'établissement pour les Protoceltes et Celtes. Sans souci du climat parfois rude et de l'altitude. Car, malgré des conditions naturelles peu favorables à première vue, ils rencontrèrent là les pâturages et diverses matières premières qui assuraient leurs subsistances. Un intérêt particulier pour les relations avec le voisinage éclaira d'un jour nouveau le rôle joué par le Jura et ses marges dans l'ensemble européen, en particulier durant la période entre 750 et 50 avant notre ère.

Cette manifestation permit de resserrer les liens entre les archéologues helvétiques et français qui, bien que reliés par TGV, s'ignorent encore trop souvent. Comme dans d'autres domaines, cette collaboration amicale commencée voici près de 50 ans, se renforce de plus en plus pour le plus grand bien de la recherche protohistorique. Ce colloque concrétise en outre, dans le domaine de l'archéologie, le concept de région d'Europe cher à d'aucuns et confirme en somme un état déjà ancien qui privilégie les relations culturelles plutôt que les contraintes frontalières.

Remercier toutes les personnes et organismes qui assurèrent à ce colloque un succès international certain serait tâche ingrate, avec le risque d'oublier maintes bonnes volontés. Au-delà des finances, budgets et bilans, le cœur y était, qu'il s'agisse des organisateurs ou des participants. L'accueil rencontré en Helvétie et en Franche-Comté, l'ambiance chaleureuse de ces manifestations nombreuses et bien réglées, contribuèrent au moins à mieux faire connaître le Jura franco-suisse, les pays de Vaud, de Neuchâtel et la Franche-Comté, trop souvent ignorés des spécialistes d'une Celtique à la mode et quelque peu médiatique.

Jacques-Pierre Millotte
Professeur émérite à l'Université de Franche-Comté
Président de l'AFEAF